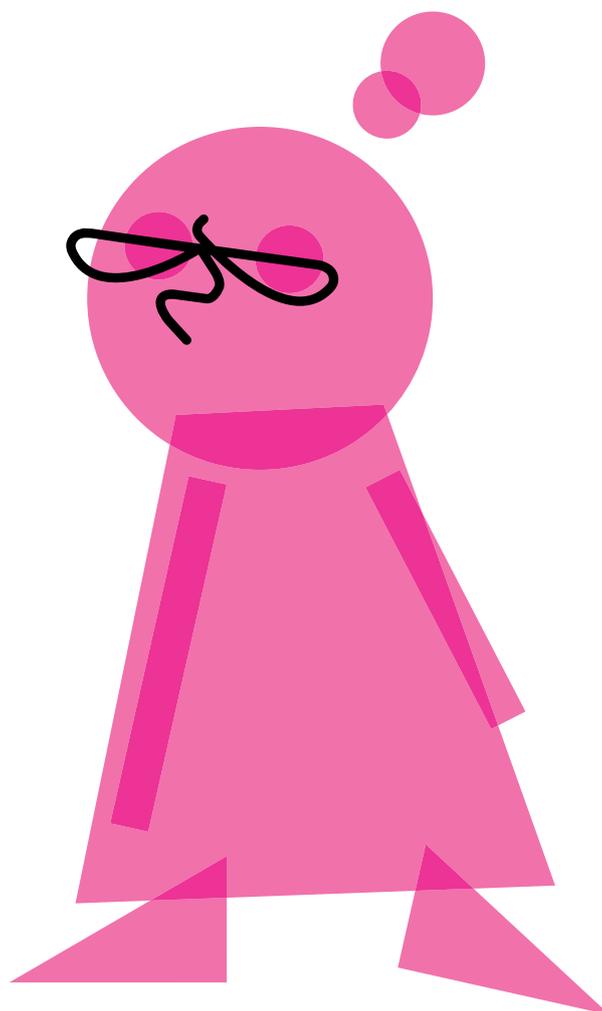


# REVUE DE PRESSE 2011 H/F RHÔNE ALPES

VERS L'ÉGALITÉ  
DANS LE  HOMME-FEMME  
SPECTACLE VIVANT



## EN RHÔNE-ALPES, LA PROCHAINE SAISON CULTURELLE S'ENGAGE À L'ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES.

**CULTURE** - En Rhône-Alpes, la saison 2011-2012, qui se prépare actuellement, sera placée sous le signe de l'égalité des sexes. L'association H/F Rhône-Alpes, qui milite pour l'égalité des hommes et des femmes dans le spectacle vivant, invite en effet les artistes et structures culturelles de la région à s'engager à réduire les fortes inégalités entre hommes et femmes dans le monde artistique. La culture est certes un secteur très féminisé, mais ses modes de gouvernance et ses moyens de production sont - là aussi - largement sous domination masculine. H/F se donne trois ans pour faire changer les mentalités par cette initiative concrète.

L'association H/F est née après le rapport Reine Prat commandé en 2006 par le ministère de la Culture sur l'égalité des hommes et des femmes dans le spectacle vivant. Il soulignait notamment que 92% des théâtres co-financés par l'Etat sont dirigés par des hommes, que 97% des musiques entendues dans nos institutions sont composées par des hommes, que parmi les spectacles créés en 2003 et 2004, 85% ont été écrits et 78% mis en scène par des hommes. Plus grave, il révélait que le montant moyen des subventions attribuées aux scènes nationales est bien moindre (de l'ordre de - 30%) quand elles sont dirigées par une femme. « De façon générale, moins il

ya d'argent, plus il y a de femmes ! » résume Géraldine Bénichou qui précise que « 95% du budget alloué en 2008 par l'Etat à la culture en Rhône-Alpes était géré par des hommes ».

Face à ces chiffres alarmants, des femmes de culture de Rhône-Alpes - et quelques hommes - ont décidé de réagir. D'abord en diffusant ces chiffres, afin de susciter une prise de conscience de la réalité du problème. Puis en interpellant les pouvoirs publics sur les actions concrètes à mettre en place pour instaurer, dans le spectacle vivant, cette égalité H/F inscrite dans la constitution et la loi. Première collectivité à se positionner, la Région Rhône-Alpes s'est engagée à intégrer, dès cette année et noir sur blanc, cette préoccupation dans les appels à projets à destination des structures culturelles (1). Il s'agit d'une attention, et non d'une injonction, mais cela devrait susciter quelques remous.

Car la démarche suscite, évidemment, des résistances, la principale étant que « le talent n'a pas de sexe ». « Sauf que le nerf de la guerre, c'est l'argent. Or les femmes ont moins de moyens de production, donc moins de temps pour créer. Et dans le théâtre, le temps de travail, c'est de la qualité artistique » rétorque Géraldine Bénichou.

Afin de poursuivre la sensibilisation à cette question, l'association H/F propose une initiative originale : « la saison 1 de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant ». Les acteurs culturels de la région sont invités à s'engager à mettre en pratique les principes d'égalité homme-femme, progressivement à partir de la prochaine saison culturelle 2011-2012. Pour devenir partenaire de cette saison 1 de l'égalité et arborer le logo H/F, chaque structure doit définir son programme d'action dans différents champs : production/diffusion, gouvernance et communication. « Avec la saison 1 de l'égalité on invite les lieux à s'engager moralement et à se positionner politiquement et publiquement » explique Anne Grumet, viceprésidente de l'association.

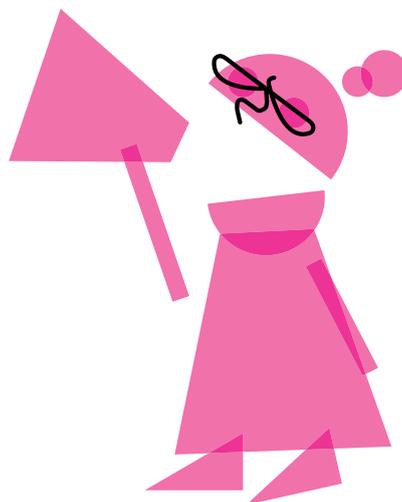
C'est ainsi que le théâtre municipal de Lyon, Les

Célestins, confiera ses trois créations de la saison à des metteuses en scène, dont la directrice des lieux, Claudia Stavisky. La Halle Tony Garnier - salle de concert et d'exposition - a désormais un conseil d'administration paritaire, et a engagé une réflexion sur la place des femmes dans les professions techniques du spectacle vivant. Le théâtre de la Renaissance à Oullins devrait organiser un cycle de conférences sur le sujet. Le NTH8, qui a déjà instauré la parité pour les auteurs associés et les metteurs en scène accueillis va «essayer travailler avec des hommes dans les secteurs, très féminisés de l'administration et de la communication» précise Sylvie Mongin, présidente d'H/F et co-directrice du NTH8. Le théâtre de Bourg-en-Bresse s'engage sur une programmation équilibrée, en création comme en diffusion. Quant au TNG, la parité est déjà quasiment assurée depuis plusieurs saisons.

**« Cette saison 1 n'est pas un événement, c'est le début d'un processus » insiste Sylvie Mongin qui espère que cette prise de conscience débouche sur une véritable saison Egalité dans trois ans. «L'objectif, c'est que dans trois ans, l'égalité soit devenue une évidence, une attention naturelle y compris de la part du public »** poursuit la présidente de l'association. Un autre objectif amuserait beaucoup les membres de l'association, parfois raillés ou traités de «paranos» : « que d'ici trois ans, les lieux qui ne sont pas dans la saison égalité soient perçus comme complètement ringards ! » confie Géraldine Bénichou dans un éclat de rire.

Anne-Caroline JAMBAUD

(1) La Région Rhône-Alpes a intégré dans ses appels à projet pour les structures dès cette année le préambule suivant : «La question de l'égalité entre les femmes et les hommes est une priorité politique pour la région Rhône-Alpes. Afin de favoriser l'équité dans les programmations des structures de diffusion, les projets portés par des artistes femmes feront l'objet d'une attention particulière ». Les rapports de Reine Prat sur l'égalité hommes-femmes dans le spectacle vivant sont consultables sur : [www.culture.gouv.fr/culture/actualites/index-rapports.htm](http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/index-rapports.htm)



# Les filles d'Ariane

*La mise en scène, un métier d'hommes ?  
Dans le sillage d'Ariane Mnouchkine, toute une génération  
de femmes de théâtre prouve le contraire.*

Un jour, lors d'une rencontre avec des scolaires, une lycéenne lui a avoué qu'elle ne savait pas qu'une femme pouvait être, comme les hommes, « metteur en scène ». Depuis, Pauline Bureau, 32 ans, se présente comme « metteuse en scène ». Pour que l'on s'y fasse. Et qu'importe si d'autres femmes du métier trouvent très laide cette féminisation forcée de la langue. La bonne nouvelle, c'est qu'en dix ans à peine une génération de femmes, entre 30 et 50 ans, ont affirmé leur volonté de mettre en scène. Dans des registres variés : de la relecture du répertoire (Julie Brochen, Bérangère Jannelle, Julia Vidit) aux textes contemporains (Véronique Bellegarde). Du théâtre pur (Célie Pauthe) au mélange des genres (Julie Bérès, Anne-Laure Liégeois, Pauline Bureau). Toutes revendiquent leur place de « femme artiste », même si elles ne reprennent pas à leur compte l'héritage du féminisme des années 1970 : « Je trouve la notion de théâtre de femmes (comme on disait "films de femmes") assez déplaisante et je préfère défendre ma légitimité de créatrice autrement », explique Bérangère Jannelle, 35 ans, patronne de compagnie indépendante qui voue une grande admiration à la poétesse Marina Tsvetaïeva, en qui elle voit justement le symbole de la femme artiste.

*Car la nature de l'artiste est dans son œuvre, donc dans son universalité. Elle est transgenre comme on dirait transnationale. Néanmoins, les femmes ont à réfléchir sur cette différence parce qu'elles sont minoritaires au théâtre alors que dans la danse, de grands noms de chorégraphes viennent immédiatement à l'esprit : Pina Bausch, Anne Teresa de Keersmaeker... »*

Il faut bien le reconnaître, ce milieu du théâtre n'est pas moins macho que d'autres. Ce constat a été fait par Reine Prat, chercheuse chargée de mission auprès du ministère de la Culture et de la Communication, dans un rapport minutieusement statistique (juin 2006). Le milieu du spectacle vivant, et du théâtre public en particulier, y apparaissait moins ouvert aux femmes que... l'armée ! Et de loin : 8 % des postes de direction dans le théâtre subventionné (centres dramatiques nationaux et régionaux, théâtres nationaux...) accordés à des femmes, contre 27 % des officiers recrutés au concours externe dans l'armée<sup>1</sup>. Le rapport souligne que la programmation, que ce soit à l'Odéon ou à Avignon, ne leur fait pas une place plus significative.

Et cela durait depuis longtemps, en dépit de la figure d'Ariane Mnouchkine, louée par toutes aujourd'hui pour son aventure originale à la Car-

## A voir

**Véronique Bellegarde**  
*Terre océane*, de D. Danis, tournée du 12 avril au 27 mai.

**Julie Brochen**  
*Dom Juan*, de Molière, jusqu'au 17 avril, TNS, Strasbourg (67).

**Bérangère Jannelle**  
*Vivre dans le feu*, d'après M. Tsvetaïeva, tournée jusqu'au 8 mai. Et au Théâtre de la Ville, Paris 1<sup>er</sup>, en octobre (lire *Télérama* n° 3192)

**Célie Pauthe**  
*Long Voyage du jour à la nuit*, de E. O'Neill, jusqu'au 9 avril, Théâtre de la Colline, Paris 20<sup>e</sup>, et en tournée jusqu'au 12 mai.

**Anne-Marie Lazarini**  
*Les Serments indiscrets*, de Marivaux, jusqu'au 24 avril, Théâtre Artistico-Athévain, Paris 11<sup>e</sup>.

**Brigitte Jaques-Wajeman**  
*Deux Corneille (Suréna et Nicomède)*, en tournée jusqu'au 4 mai.

toucherie de Vincennes, commencée en 1970. Pionnière elle aussi, Brigitte Jaques-Wajeman, l'une des premières femmes à diriger un CDN, celui d'Aubervilliers, en 1991, se souvient : « Je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite, mais les producteurs et les directeurs de théâtre ont eu du mal à me regarder à égalité, comme s'ils avaient peur de la "féminité intelligente". » Et si Macha Makeïeff a peu à peu remonté la liste du générique – depuis les costumes jusqu'à la co-mise en scène avec son compagnon, Jérôme Deschamps –, au fil des spectacles créés depuis 1978 par leur compagnie, ce fut au prix d'une « émancipation » : « Pour dire les choses pudiquement, reconnaît-elle, cette question n'a pas détruit notre relation, mais ma place ne m'a pas été offerte pour autant. »

L'effet Reine Prat ? En tout cas, un mois après la sortie du fameux rapport, Muriel Mayette est choisie comme administratrice de la Comédie-Française ; et Julie Brochen, en août 2008, pour la direction du Théâtre national de Strasbourg. Deux théâtres nationaux sur cinq dirigés par des femmes ! Les mauvaises langues ont soupçonné l'effet quota : « Quand cette rumeur m'est revenue, je me suis fait du souci pour la société française, confie Julie Brochen, ancienne comédienne, sortie

## LES FEMMES METTEURS EN SCÈNE ENQUÊTE



CÉLIE PAUTHE DANS LE DÉCOR DE "LONG VOYAGE DU JOUR À LA NUIT", QU'ELLE MET EN SCÈNE AU THÉÂTRE DE LA COLLINE, À PARIS.

du Conservatoire en 1994, puis directrice du Théâtre de l'Aquarium (Paris). *Et puis j'ai renforcé ma carapace mais pas changé ma manière d'être : comme meneuse de troupe, je n'ai jamais voulu être heureuse toute seule, il a toujours fallu que toute l'équipe le soit. Est-ce féminin, cela ?*

Si l'on se refuse à parler d'un « théâtre de femme » sur le plan artis-

d'identifier l'esthétique au genre, tentons une approche plus pragmatique. Que se passe-t-il sur un plateau de théâtre quand les femmes sont à la barre ? Au fil des répétitions, y a-t-il chez elles une manière différente de diriger les acteurs ? Valérie Dréville – actrice, formée par Antoine Vitez, sur qui beaucoup de grands metteurs en scène (de Klaus

sont appuyés – est l'interprète de Cécile Pauthe dans une pièce d'Eugène O'Neill actuellement au Théâtre de la Colline. *« Il n'y a que Cécile Pauthe et Antoine Vitez qui m'aient dit "c'est de ma faute" quand je faisais fausse route : ça libère d'un poids ! confie-t-elle. Plus que de la complicité, c'est de l'intimité que je partage avec Cécile Pauthe dans la*

## LES FEMMES METTEURS EN SCÈNE ENQUÊTE



JULIE BROCHEN DIRIGE LE THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG DEPUIS 2008. ICI EN ATELIER AVEC DES ÉLÈVES.

« *nage de femme monstre imaginé par O'Neill...* » Moins de dirigisme, plus d'ouverture à l'autre ? « *On me dit souvent que je suis enrobante* », confirme en souriant Anne-Laure Liégeois, qui vient de créer le magnifique *Duchesse de Malfi* au centre dramatique national de Montluçon, qu'elle dirige depuis 2003... Elle dit ne pouvoir s'empêcher de monter sur la scène au milieu des acteurs : « *Pour guider légèrement leur geste, sentir leur souffle, cette pulsation si émouvante...* » Macha Makeïeff prône « *la délicatesse* » et préfère susciter « *des hasards poétiques entre*

*le corps des acteurs et les vieux objets et costumes* [qu'elle] « *ramasse* » plutôt que d'écraser les interprètes avec de longs discours. »

Côté coulisses, avec les techniciens du théâtre, ce ne fut pas toujours facile, comme en témoigne Anne-Marie Lazarini, qui a fondé il y a vingt-cinq ans le Théâtre Artistique Athévains, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle voit aujourd'hui ces métiers se féminiser « *plus vite que les lieux de pouvoir* » et la mixité y « *adoucir l'atmosphère* ». De quoi éviter aux jeunes Pauline Bureau et Julia Vidit, qui se sont rencontrées

au Conservatoire, de s'acharner à connaître tout le détail du réglage des PROJOS pour asseoir leur légitimité de metteuse en scène. Est-ce parce que ses parents étaient peintres et qu'elle baigne depuis l'enfance dans la fabrique de l'art que Véronique Bellegarde ne triche pas sur ses compétences techniques ? Elle ose dire qu'elle ne sait pas et compose pourtant des spectacles où la vidéo joue de manière complexe sa partition en contrepoint de l'acteur...

**C'est sur le choix des textes** peut-être que ces femmes imposent leur style. Brigitte Jaques-Wajeman donne depuis vingt ans aux héroïnes cornéliennes une autre existence que celle de faire-valoir. Chimène devient chez elle une jusqu'au-boutiste forcenée ; l'Eurydice de *Suréna*, une femme travaillée par une redoutable mélancolie. Vigilance qu'Anne-Marie Lazarini exerce à sa manière plus militante : « *Je refuse ces images de femmes imbéciles, stéréotypées, inventées par des générations d'auteurs masculins, et je choisis mes pièces avec lucidité. Cette année, je monte Les Serments indiscrets, de Marivaux, mais j'ai beaucoup mis en scène Virginia Woolf ou Marguerite Duras... Des romancières surtout, car les femmes dramaturges manquent !* »

Toutes ces créatrices sont de grandes lectrices, décortiqueuses de textes. Quand Célié Pauthe s'attaque à Heiner Müller ou Thomas Bernhard, elle les voit sous un versant peu habituel : « *La part d'intimité engagée par l'auteur m'intéresse plus que tout et je fouille les relations humaines. Les femmes éclairent peut-être autrement Müller et Bernhard, en laissant un peu de côté leur ironie à l'égard du monde.* »

« *A force de rechercher le versant intime des choses, sommes-nous plus sensibles à l'inconscient ?* » s'interroge Véronique Bellegarde, qui avoue procéder par associations, sensations, ressentis. Pauline Bureau a fait de la féminité (les rêves ou les fantasmes liés aux modèles sociaux ou à la sexualité) le sujet de son spectacle, une sorte de revue inventive et cinglante... Elle propose ainsi une sacrée partition aux cinq comédiennes qui s'y sont risquées. Des femmes entre elles sur le plateau, ça n'est pas si fréquent... ■ EMMANUELLE BOUCHEZ

**A écouter**  
Entretien avec  
Bérangère Jannelle  
sur [www.telerama.fr](http://www.telerama.fr)

## Les femmes, grandes absentes du théâtre subventionné

Elles ne sont que quatre femmes à diriger l'un des quarante centres dramatiques nationaux (CDN) - contre trois en 2006. Est-ce parce qu'on ne les choisit pas, ou parce qu'elles n'en ont pas envie ? « *Est-ce que si j'étais un homme je dépasserais les doutes, le sentiment de ne pas être prête ?* » s'interroge Célié Pauthe, 35 ans, dont la compagnie vient d'être conventionnée après dix ans de travail et autant de mises en scène. *Alors que tous les garçons de ma génération postulent presque automatiquement à la tête des CDN...* » Lors des derniers renouvellements de postes, les candidates semblent toutefois avoir été plus nombreuses, un bon tiers du total (dont deux candidates, Catherine Marnas et Macha Makeïeff, face à face à La Criée de Marseille). Les places vaudront de toute façon de plus en plus cher puisqu'elles représentent, en période de crise, la garantie d'accès à des moyens financiers, manne dont les femmes profitent moins que les autres : seulement 15 % des mises en scène

## PARITÉ

## D'Avignon à une direction, le rude chemin des metteuses en scène

La programmation du prochain Festival d'Avignon restera largement dominée par les hommes. De même, les onze artistes associés au festival entre 2004 et 2012 auront tous été des hommes, à l'exception de Valérie Dréville, comédienne, en compagnie de Romeo Castellucci en 2008. Lors d'un débat sur la parité dans le spectacle vivant organisé par l'association H/F à Avignon l'année dernière, Reine Prat, autrice de deux rapports sur la place faite aux femmes dans le spectacle vivant, rappelait que le Festival d'Avignon n'avait jamais accueilli autant de spectacles mis en scène par des femmes qu'en 1986<sup>(1)</sup>. «*On a vu comment ces metteuses en scène ont disparu au premier échec*», remarquait-elle. Deux d'entre elles sont justement sur les plateaux ce printemps. Jeanne Champagne tourne avec *La Maison*, d'après *La Vie matérielle* de Marguerite Duras. Michèle Guigon propose *Pieds nus, traverser(z) mon cœur*. Jeanne Champagne se souvient d'Avignon 1986 : «*Une ouverture aux metteuses en scène voulue par Alain Crombecque, derrière laquelle il y avait une volonté politique*».

## Les pièges d'Avignon

En vingt-cinq ans de carrière ont-elles eu l'impression de s'être heurtées au «plafond de verre»? Leurs réponses ne sont pas tranchées. Michèle Guigon regarde

Avignon comme une «*voie royale qui comporte des pièges*». Elle évoque plutôt ses difficultés à revenir à la suite d'un spectacle créé après Avignon n'ayant pas rencontré le succès escompté. Jeanne Champagne cite trois femmes autrices comme source

de sa vocation théâtrale, «*Marguerite Duras, Anaïs Nin et Annie Ernaux*» et rappelle la forte présence de comédiennes dans les mouvements féministes des années 1970. Elle reconnaît avoir rencontré des difficultés : «*C'est une question de visibilité par rapport à ceux qui restent sur le devant des théâtres pour avoir les moyens d'être vus*».



Agathe Alexis

avec Alain Alexis Barsacq. «*À l'époque, trois femmes avaient été nommées à la tête d'établissements. C'était surprenant*», commente-t-elle. Elle rappelle le «*gentil paternalisme*» de ses confrères à son égard à Avignon et souligne : «*Pour passer à Avignon, il faut des moyens importants. Être à la direction d'un CDN permet de trouver des coproducteurs. C'est plus difficile pour une compagnie indépendante*».

## Moins politiques que les hommes

Ces trois artistes ont observé combien il fallait de persévérance pour entrer, puis rester, dans le cercle des directions. Michèle Guigon n'a jamais postulé à une direction. Jeanne Champagne a présenté une fois un projet. «*Il faut être déterminée*

souligne Agathe Alexis. Cette metteuse en scène a été invitée au Festival d'Avignon en 1994 mais aussi en 2002 (*Mein Kampf* (farce)). Elle était alors codirectrice du centre dramatique national La Comédie de Béthune

pour parvenir dans la short list», constate-t-elle. Michèle Guigon ajoute : «*Les femmes ne vont pas faire la guerre et les hommes ont du mal à lâcher les postes de direction*». Agathe Alexis, qui n'a pas été candidate à une autre direction après Béthune, remarque : «*Pour rester dans le circuit des établissements culturels il faut privilégier la fonction politique. Et il y a plus d'hommes qui privilégient le lobbying politique à la nécessité de la création artistique*». À l'instar de Reine Prat, Jeanne Champagne souligne l'importance de prêter une attention particulière à la parité dans tous les domaines de la création, à chaque échelon. «*Il faut agir dès la fin des études, estime-t-elle. Il faut aussi qu'il y ait plus de rôles pour les femmes. [...] On nomme une femme (par endroits) mais au fond, le problème n'est pas réglé*». ● TIPHAINE LE ROY



Jeanne Champagne

(1) Rapport sur l'égal accès des hommes et des femmes aux postes de responsabilité, aux lieux de décisions, à la maîtrise de la représentation. De l'interdit à l'empêchement, publié en 2009. [www.observatoire-parite.gouv.fr/portail/rapports\\_officiels.htm](http://www.observatoire-parite.gouv.fr/portail/rapports_officiels.htm)

## Onze théâtres pour la Saison 1 de l'égalité

La Saison 1 de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant associatif, en 2011-2012, onze établissements de la région Rhône-Alpes et au-delà. Ce seront, à Lyon, le Théâtre des Célestins, le Nouveau théâtre du 8<sup>e</sup>, le Théâtre Nouvelle Génération, les Clochards célestes, la Halle Tony Garnier, mais aussi le centre Théo-Argence, à Saint-Priest, et le Théâtre de la Renaissance, à Oullins (69) ; l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix (38) et le Théâtre de Bourg-en-Bresse (01). Débordant les limites de la région, la scène nationale de Mâcon (71) et le Théâtre de la Tête noire de Saran (45) sont aussi partenaires. Cette initiative portée par l'association H/F Rhône-Alpes entend parvenir progressivement à l'égalité entre les sexes au niveau de la programmation, de la direction et des équipes techniques. Les structures participantes s'attacheront notamment

hommes en résidence. L'égalité salariale fait également partie des objectifs. «*Nous ne voulons pas nous cantonner à un événement dans l'année spécifique à la création féminine*, précise Sylvie Mongin-Algan, directrice du Nouveau Théâtre du VIII<sup>e</sup> et présidente d'H/F Rhône-Alpes. *Nous voulons arriver à une "normalité" sur la durée*». Concédant que les théâtres engagés dans la démarche sont ceux qui se situent déjà «pas si mal» sur le plan de l'égalité, la présidente estime que trois saisons seront nécessaires à ancrer les réflexes d'équité au sein des équipes, mais également à sensibiliser le public. La Saison 1 est soutenue par la Région Rhône-Alpes, la DRAC et la Ville de Lyon, un logo sera créé pour repérer les établissements partenaires. Le réseau H/F se structure dans d'autres régions (Île-de-France, Languedoc-Roussillon, Nord-



Michèle Guigon

# LE MILIEU DE LA CULTURE EST TOTALEMENT RÉTROGRADE EN MATIÈRE D'ÉGALITÉ

Publié le 10 mai 2011 par Égalité Infos

Article paru dans le numéro 125 de Clara Magazine

**Carole Thibaut, metteuse en scène et comédienne, est membre du bureau de l'association H/F Ile-de-France. Dans la création ou dans l'action, elle milite pour une plus juste représentation des femmes dans l'art... dans la vie.**

L'association H/F Ile-de-France s'est créée en 2009, se fédérant à H/F Rhône-Alpes créée en 2008. Elle appelle à l'émergence d'autres H/F en région. Ce réseau a vu le jour à la suite du rapport Reine Prat, chargée de mission pour l'égalité H/F dans les arts du spectacle à la Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles du ministère de la Culture. Ce rapport a fait l'effet d'une bombe en 2006. Il a révélé par les chiffres que le milieu de la culture n'était ni exemplaire ni ouvert d'esprit mais aussi machiste que le reste de la société. Je veux le dire haut et fort, le milieu de la culture est ringard et totalement rétrograde en matière d'égalité. Nous avons plusieurs objectifs : sensibiliser et informer le public, les élu-es et les professionnelles sur la situation de la représentation des femmes dans le monde de la culture, être un observatoire vigilant et permettre aux femmes de prendre toute leur place dans la création et la gestion de structures culturelles.

Les inégalités de genre sont méconnues des partenaires culturels. Les artistes femmes doivent être déculpabilisées. Quand elles ne sont pas prises elles se remettent en question. Leur déception n'est pas une histoire de talent ni une fatalité, mais un problème de société. L'univers du spectacle vivant est tenu par de vieux barons accrochés à leur siège à qui succèdent de jeunes barons. Le système se reproduit par les adouvements patriarcaux. Au moment de nommer les directions de Centres dramatiques nationaux (CDN), cyniquement les directeurs ferment les yeux sur des pratiques discriminatoires. En phase finale de recrutement, sur la short list de 5 ou 6 candidats, on propose une femme alibi qui ne sera pas retenue.

**Les femmes sont victimes des quotas masculins à inverser.**

Les réflexions sont inadmissibles : « On doit mettre une femme même si ça empêche de faire monter un candidat valable. » Comme si les femmes ne pouvaient pas diriger un CDN ! On ne peut pas laisser les femmes seules face à ce constat, mais analyser le phénomène. Le monde culturel rit des quotas dans les grandes entreprises mais quand on voit les chiffres, il y a de quoi pleurer.

La liberté de création sacralisée ne peut justifier ces choix inégalitaires. On a beau jeu de dire qu'on ne peut rien faire. Femmes ou comédiens issus de l'immigration sont peu visibles et finalement pas programmés. Nous avons plusieurs pistes pour changer ce système sclérosé : informer pour créer le choc et bouger les grilles de lectures. Nous travaillons à la mise en réseau de toutes celles et ceux qui dénoncent l'inégalité professionnelle toutes branches confondues. Je crois aux quotas en politique et dans les métiers car les mêmes causes donnent les mêmes effets.

Aujourd'hui, quand 95 % des textes et productions sont réalisés par des hommes, ils se taillent la part du lion et quand 90 % des directeurs de théâtre sont des hommes, nous les artistes femmes sommes en vérité victimes de quotas masculins que nous voulons inverser.

Propos recueillis par Carine Delahaie – Clara Magazine

# Égalité hommes/femmes dans les arts et la culture : où en sommes nous ?

— Coup de projecteur sur H/F<sup>1</sup>, réseau d'associations et de collectifs, qui lutte contre les discriminations hommes/ femmes dans les domaines de l'art et de la culture. Choisir a rencontré Blandine Pélissier et Véronique Ataly de l'association H/F IDF<sup>2</sup> pour faire le point sur leurs actions et évoquer les combats à venir.

« *Qu'allons nous voir et entendre quand nous allons assister à un spectacle dans le secteur subventionné ? 97 % des compositeurs dont on entend la musique sont des hommes, soit 3 % de femmes ; 94 % des orchestres programmés dans ces établissements sont dirigés par des hommes (...)* 85 % des textes que nous entendons quand nous allons au théâtre sont écrits par des hommes (...) »<sup>3</sup> déclament avec tristesse ou colère Anne Alvaro, Cécile Brune, Catherine Ferran, Sabine Haudepin, Agnès Sourdillon et Coline Serreau. En un peu plus de 3 minutes, ces femmes des arts et de la culture tirent la sonnette d'alarme: inégalités des droits et des pratiques entre les hommes et les femmes (tant au niveau des postes de direction que des moyens de production) et en particulier dans le secteur du spectacle vivant.

## EN FRANCE ?

Cette bande sonore est un des nombreux outils créés par H/F IDF pour rendre publiques les statistiques sur la situation inégalitaire entre les femmes et les hommes. Dans la continuité des rapports de mission de Reine Prat de 2006<sup>4</sup> puis de 2009<sup>5</sup>, qui soulignent ces disparités, H/F IDF repère et analyse les discriminations observées dans les domaines de l'art et de la culture

comme par exemple l'inégalité dans la répartition des financements et des outils de travail entre hommes et femmes. Des actions de lobbying auprès de différentes institutions publiques ou privées, aux actions médiatiques de sensibilisation du grand public dans des lieux clefs du monde du spectacle vivant comme le Festival d'Avignon, en passant par des actions concrètes locales (l'anonymat des candidatures dès que cela est possible comme cela a déjà été mis en place pour le recrutement des musiciens d'orchestres classiques, parité des votes aux Molières, etc.), H/F agit pour faire changer le secteur et le rendre plus égalitaire.

Une des initiatives phares de la démarche de H/F est la création de la « *saison 1 de l'égalité Hommes/Femmes* » 2011-2012 en région Rhône-Alpes. H/F Rhône-Alpes bénéficie du soutien de la DRAC, de la région, de la ville de Lyon et d'une quinzaine d'établissements de la région, dont le Théâtre des Célestins et le Théâtre Nouvelle Génération de Lyon. H/F IDF travaille sur un projet similaire en île de France. Mais les obstacles sont nombreux : souhaitons que ce projet ambitieux voit rapidement le jour.

## QU'EN EST IL EN EUROPE ?

Une résolution sur l'égalité de traitement et d'accès entre les hommes et les femmes dans les arts du spectacle<sup>6</sup> a été votée au parlement européen le 10 mars 2009. Suite à son rapport d'octobre 2008 sur l'âge, le genre et l'emploi des artistes interprètes<sup>7</sup>, la FIA (Fédération Internationale des Acteurs) a publié en juillet 2010 un « *manuel des bonnes pratiques pour lutter contre les stéréotypes liés au genre et promouvoir l'égalité des chances dans les secteurs du cinéma, de la télévision et du théâtre en Europe* »<sup>8</sup>. Les constats sont là, des propositions d'action ont été faites ; il faut maintenant une volonté politique forte pour que les paroles et les écrits fassent place aux actes.

« *Soyons impatientEs !* » concluait Reine Prat dans son rapport de 2009. Oui nous le sommes ! ■

**Gaëlle Dupré-Legros**

(1) Lancé en 2008 en région Rhône-Alpes, fédéré en novembre 2009 en Ile de France puis dans d'autres régions.

(2) (3) <http://h.f.idf.free.fr/>

(4) (5) <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/>

(6) <http://www.europarl.europa.eu>

(7) (8) <http://www.fia-actors.com/uploads/>

# COMPLÉMENT D'OBJET

1er juin 2011

Lettre électronique du développement culturel du ministère  
de la Culture et de la Communication

## RENDEZ-VOUS ÉGALITÉ HOMME-FEMME

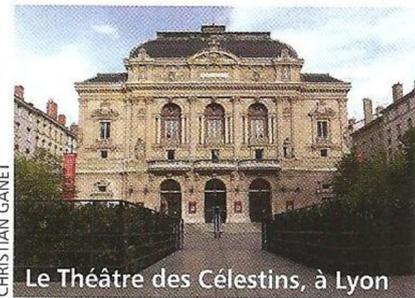
**L'association homme-femme H/F Rhône-Alpes a lancé La Saison 1 de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant. Cette initiative est soutenue par la région Rhône-Alpes, la Direction régionale des affaires culturelles et la ville de Lyon. Onze établissements de la région s'y associent pour la saison culturelle 2011-2012.**

L'association H/F estime que trois saisons seront nécessaires pour ancrer les réflexes d'équité au sein des équipes, pour sensibiliser le public et pour parvenir « à l'égalité entre les sexes au niveau de la programmation, de la production, de la direction, et des équipes techniques et arriver à une "normalité" sur la durée ». La région Rhône-Alpes intégrera cette « priorité politique » dans les appels à projets 2011-2012 à destination des structures culturelles.

L'association H/F est née après le rapport Reine Prat (2006) sur L'égalité des hommes et des femmes dans le spectacle vivant et commandé par le ministère de la Culture et de la Communication. Ce rapport soulignait : 92% des théâtres co-financés par l'État sont dirigés par des hommes ; 97% des musiques entendues dans nos institutions sont composées par des hommes ; en 2003 et 2004, 85% des spectacles créés ont été écrits par des hommes et 78% mis en scène ; le montant moyen des subventions attribuées aux scènes nationales est de 30% inférieur quand elles sont dirigées par une femme. Le réseau H/F se multiplie et se structure dans plusieurs régions.

## Égalité homme-femme : onze théâtre à l'avant-scène

**RHÔNE-ALPES** La Saison 1 de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant associera, en 2011-2012, onze établissements de la région Rhône-Alpes et au-delà. Ce seront, à Lyon, le Théâtre des Célestins, le Nouveau Théâtre du 8<sup>e</sup>, le Théâtre Nouvelle Génération, les Clochards célestes, la Halle Tony Garnier, mais aussi le Centre Théo-Argence, à Saint-



CHRISTIAN GANET

Le Théâtre des Célestins, à Lyon

Priest, et le Théâtre de la Renaissance, à Oullins (69) ; l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix (38) et le Théâtre de Bourg-en-Bresse (01). Cette initiative portée par l'association H/F Rhône-Alpes a pour objectif de parvenir progressivement à l'égalité entre les sexes au niveau de la programmation, de la direction et des équipes techniques. Les structures participantes s'attacheront à engager autant de moyens de coproduction pour les

spectacles mis en scène par des femmes que par des hommes et à accueillir autant d'artistes femmes et hommes en résidence. L'égalité salariale fait également partie des objectifs. Le réseau H/F se structure dans d'autres régions (Île-de-France, Languedoc-Roussillon, Nord-Pas-de-Calais et Poitou-Charentes), une association vient d'être créée en Normandie, et un collectif en Picardie. Les équipes H/F réfléchissent à une fédération nationale. ■